

La vie d'écolier (Guillaume Aldebert)

« Sept heur's trent' » en chiffres
roug's illumine la nuit
J'entends : « Lèv'-toi et bouge,
aujourd'hui c'est lundi »
Pour remuer les fess' il me faut serrer
les dents,
Conjurer les menac' d'une journée
sans écran
J'trouv' pas la deuxièm' chaussett',
en plus on a piscin'
J'ai coincé ma braguett' et brûlé mes
tartin's
Si je simulais un rhum' pour
m'acquitter d' ce fardeau ?
D'autant qu'on a mis un' enclum'
dans mon tout p'tit sac à dos

(Parlé) :

J'ai perdu mes pinceaux, oublié la
tabl' de huit
Dehors il pleut à seaux, j'ai le blues
au zénith
On devrait payer les bambins qui
vont à l'écol' à pied
Rayer les lundi matin du calendrier

REFRAIN :

Ca nous fait des bonn's journées,
tu vois
La vie d'écolier, c'est pas c'qu'on
croit
Joie, liberté, rir' et nirvana
La vie d'écolier, non c'est pas ça

À la récré, j' me débin' et me
confonds en louang's
Pour éviter l' gros Kevin et ses tart's
aux phalang's
La cantin' est un cauch'mar : salsifis
d' Bruxell's à l'ail
C'est un laboratoire' où nous sommes
les cobayes
Cett' année, deux nouveaux
bourreaux pour nous tenir en laiss'
Ont fait leur rentrée au tableau :
Pythagor' et Thalès
Qu'ai-je donc fait de mal pour qu'on
me mett', mett' en têt' :
Conjonction pronominal'
circonstanciell' épithèt'

(Parlé) :

Sachant qu'un' baignoir' se remplit
en huit cents s'condes et d'mi
Qu'il faut cent vingts virgul' trois
c'ris's pour un bon clafoutis
Que l' train A crois' le train B à 6h10
en gar' de Renn's,
En déduir' la pointur' du coiffeur du
fils du capitain'

REFRAIN

Moi je pens' à la mer, au silenc', ne
rien fair'
Les vacanc's, prendre l'air,
l'insouciant', l'éphémèr'